

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.454 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - SAMEDI 2 SEPTEMBRE 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes... 5 fr. 6 Mo. 9 fr. 12 Mo. 17 fr.  
Autres départements et l'Algérie... 6 fr. 6 Mo. 10 fr. 12 Mo. 19 fr.  
Étranger (Union postale)... 8 fr. 6 Mo. 12 fr. 12 Mo. 23 fr.  
Les abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 15 de chaque mois  
Ils sont versés à l'administration du Journal et dans tous les bureaux de Poste

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. Réclames : 2.75 - Falls divers : 0.50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Nous marquons deux Points

Au jeu cruel et sanglant de la guerre qui désole et décime l'humanité, les Alliés viennent de marquer deux points qui comptent. La déclaration de guerre de la Roumanie à l'Autriche-Hongrie et celle de l'Italie à l'Allemagne n'ont pu étonner que les Austro-Bosches et leurs gouvernants, dont la psychologie a été si souvent en défaut depuis le début des hostilités. Pour tous ceux qui ont suivi avec attention la marche des événements, depuis que la mégalomane du kaiser a déchaîné le conflit mondial, l'heure devait sonner où la Roumanie se rangerait aux côtés des soldats du Droit, comme celle où l'Italie achèverait de se solidariser avec la France, la Russie et l'Angleterre, contre l'Empire germanique. C'est chose faite. Les augures se sont trompés de peu. Ils nous avaient annoncé que les deux sœurs latines entreraient en lice au même moment : ils n'avaient oublié qu'un point, c'est que, ce moment venu, l'Italie marcherait contre l'Allemagne, tandis que la Roumanie tirerait l'épée contre la monarchie dualiste. C'est ainsi que toute prophétie s'enveloppe toujours de quelque obscurité.

Le gouvernement italien s'acheminait lentement mais sûrement à la guerre avec l'Allemagne. La déclaration de sa neutralité, sa déclaration de guerre à l'Autriche-Hongrie, son adhésion au pacte de Londres, l'embarquement sur les bateaux allemands réfugiés, sa participation à la Conférence économique, le débarquement à Salonique des troupes italiennes, tout annonçait une décision ardemment souhaitée par tous les patriotes italiens et par tous les amis de la plus grande Italie. Des circonstances veules l'avaient empêchée jusque-là. La manœuvre par l'Allemagne sur la péninsule, au double point de vue industriel et bancaire, rendait plus difficile l'entrée en ligne des soldats italiens contre les soldats allemands. Il fallait que l'Italie se libérât de cette sorte de servitude économique et financière. Les Alliés l'y ont aidé.

Quant aux raisons qui devaient déterminer le gouvernement du roi Victor-Emmanuel à rompre ouvertement avec l'Allemagne, la note officielle, par laquelle l'Italie déclara la guerre à l'Empire allemand, les énumère toutes avec une clarté lumineuse et une force incomparable : c'est un morceau de littérature diplomatique, si j'ose m'exprimer ainsi, d'une logique irrésistible. Document précieux versé à l'histoire. Voilà de ce côté la situation nette. Dans le gigantesque duel qui met aux prises l'idéal latin et l'idéal germanique, l'héroïne la plus directe de l'antique Rome ne pouvait pas, sans déshonneur et sans péril, ne pas s'engager à fond contre le plus mortel ennemi de la Civilisation latine.

Une autre sœur latine l'a suivie dans l'arène. La Roumanie ne pouvait guère jusqu'ici sortir de sa neutralité. Coincée et presque enclavée entre l'Autriche-Hongrie et la Bulgarie, si elle s'était démasquée plus tôt, n'eût-elle pas été exposée à subir le sort de la Serbie, sans qu'aucune des nations alliées, même la Russie, pût lui porter secours. Mais son heure a sonné. Et M. Brătianu, l'illustre président du Conseil, qui à travers mille écueils, a d'une main dirigé la barque roumaine, et qui vient de donner à certain Roy jouant à l'absolutisme une si belle et si fibre leçon de respect de la Constitution à laquelle il avait juré fidélité et obéissance, n'ont pas voulu laisser fuir cette heure sans l'arrêter au passage.

Par ce geste se réaliseront, sur les champs de bataille, les aspirations nationales les plus légitimes de la Roumanie. La Transylvanie est pour elle ce qu'est le Trentin pour l'Italie. Quel foug l'Autriche-Hongrie ne faisait-elle pas peser sur ces Roumains exilés ! Voici pour eux la libération depuis si longtemps attendue. Mais la Roumanie pouvait-elle se désintéresser de la place prépondérante qu'aurait certainement prise la Bulgarie dans les Balkans, si les Empires du Centre sortaient victorieux de la lutte ? La Bulgarie ne déteste pas seulement la Roumanie : elle la jalouse. Oui, Sofia avec ses 400.000 habitants jalouse Bucarest et ses 250.000 âmes, et les ports bulgares ne voient pas sans envie l'extraordinaire développement des ports roumains sur la mer Noire. Enfin, et qui persuadera-t-on que Ferdinand le Félou ait oublié le noble geste de la Roumanie intervenant soudain, dans la seconde guerre balkanique, pour arrêter l'agression traître de la Bulgarie contre la Serbie et la Grèce, ses alliées de la veille ?

Quelles seront les conséquences de cette double déclaration de guerre ? A vrai dire, la déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne ne fait que consacrer, en droit, une situation de fait déjà existante. Combien de fois les troupes italiennes n'avaient-elles pas déjà renforcé, combattu, fait prisonniers des officiers et des soldats allemands ! Combien de fois les sous-marins teutons, sous pavillon autrichien, n'avaient-ils pas coulé des bateaux italiens !

En ce qui concerne l'intervention de la Roumanie, c'est une autre affaire. C'est une armée de neuf cent mille hommes, nouveaux, frais, admirablement entraînés et équipés, largement pourvus de canons et de munitions, qui jette son épée dans la balance. Que va devenir l'Autriche-Hongrie agonisante, déjà prise entre les deux formidables branches de l'ennemi russe et italien ? Comment se défendra-t-elle contre ce nouvel et redoutable assaillant ? Où trouvera-t-elle des hommes pour lui opposer ?

Et ce ne sont pas ses complices dans son crime contre l'humanité qui pourraient lui prêter assistance. Les hordes allemandes partout arrêtées, reculant partout et n'avançant plus nulle part. Quand elles attaquent, elles ne gagnent jamais le moindre terrain ; là où elles sont attaquées, elles sont forcées de céder, et les Alliés gardent tout le terrain conquis. Que dire de la Bulgarie et de la Turquie ? La Bulgarie, prise à revers par les Russes, qui s'avancent à marches forcées à travers la vallée de la Dobroudja, sera hors de combat avant un mois. Dès lors, c'est la Turquie coupée de toutes relations avec les Empires du centre. Cependant, les troupes victorieuses du grand-duc Nicolas continuent leur marche en Asie Mineure. Constantinople sera bientôt menacée du Nord-Ouest et de l'Est, d'Europe et d'Asie. Alors, c'est l'isolement complet de l'Allemagne.

Allons, les Alliés serrons un peu plus le collier de fer. Le tigre bondit encore. Bonds inutiles ! Il ne tardera pas à râler. L'heure du châtiement approche. La main invisible du Destin a tracé les mois fatals sur le mur du palais impérial. Les journaux allemands n'ont-ils pas annoncé eux-mêmes que la Roumanie se rangerait du côté de la Victoire ? Comment n'en acceptions-nous pas l'augure ?

Henri Michel.

## PROPOS DE GUERRE

### Les Soldats de l'arrière

L'histoire de mon ajusteur mobilisé à Saint-Etienne m'a valu un grand nombre de lettres. Quand je disais que les cas semblables étaient nombreux, je ne croyais pas être aussi dans la vérité.

On me cite le cas des ouvriers mobilisés à la Pyrotechnie de Toulon. Ils sont payés après dix-huit jours de travail ; de sorte que ces malheureux, qui ont laissé leur famille à Marseille et quelquefois plus loin, sont tenus d'avoir des avances suffisantes pour leur permettre de payer leur nourriture au jour le jour pendant plus de deux semaines et une quinzaine de chambre anticipée. L'un d'eux m'affirme qu'il a dû, faute de ces avances, coucher dehors pendant une quinzaine.

Voici maintenant un conducteur de train. Il a 45 ans, doit dix-huit ans à la même Compagnie ; il gagne 1.500 francs. Comme il passe la plus grande partie de son temps à rouler et que cela occasionne des frais, il ne peut donner à sa femme que 125 francs par mois. Là-dessus, il faut nourrir trois enfants et un chien pour l'homme chaque jour un panier de nourriture.

Si la petite famille habitait une grande ville, les enfants qui sont déjà grands pourraient travailler et gagner un peu d'argent. Mais ils sont dans un « patelin » de 2.500 habitants, où il n'y a même pas une seule lettre de la poste pour garder le plus jeune enfant qui a deux ans.

Et cette femme n'a pas droit à l'allocation. Et son mari n'est même pas habillé ! Il a demandé à aller au front afin d'avoir les avantages de l'emploi. On lui a répondu : « Vous êtes mobilisé à la Compagnie, restez-y, tout le monde ne peut pas être sur le front », ce qui est parfaitement juste.

Voici maintenant un mobilisé de 44 ans, qui occupe dans le civil une carrière dite libérale. Il est manœuvre dans un arsenal. Comme il est dans la catégorie des « ouvriers militaires » rétribués (il gagne à fr. 50 par jour), on lui refuse l'allocation à sa famille. Mais cet homme est obligé de verser quatre francs cinquante de payer une chambre qui lui coûte quarante francs par mois, deux repas par jour à 2 francs chacun et les menus frais que nécessite une santé chancelante. De plus, il est obligé de donner à sa mère de quoi se tenir.

Vous voyez, demandez comment il s'y prend ? C'est bien simple. Pendant les huit premiers mois de la guerre, il a « mangé » ses économies. Maintenant, il fait des dettes.

Voilà maintenant... Mais j'arrête là cette énumération. La cause, je pense, est entendue. Le remède ? Il ne m'appartient pas de le trouver. C'est la guerre, me dira-t-on et les papiers qui risquent leur peau chaque jour à toute heure sur le front sont plus intéressants que mes ouvriers militaires (que l'on s'obstine bien à tort à considérer comme des émbarqués). Rien ne serait plus faux qu'un tel argument. Nos papiers sont des héros devant qui tout doit s'incliner et pour qui on ne fera jamais assez. Mais le parallèle est impossible.

De moment qu'il est admis que la guerre ne se fait pas que dans la tranchée, du moment qu'on a reconnu le soldat de l'usine et de la voie ferrée, il faut lui permettre de vivre et de se défendre (fautes de enfants, messes, etc.) selon les exigences et les difficultés croissantes du lieu où il fait son devoir de citoyen.

ANDRÉ NEGIS

## Les Prisonniers français en Russie occupée

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

M. Gall parlant, dans un journal de Paris, des prisonniers français envoyés en Russie occupée et des résolutions prises par le gouvernement français, dit :

« Nous croyons pouvoir assurer, en réponse aux lettres de nos correspondants et des familles si légitimement impatientes, que les pourparlers engagés sur le point d'aboutir et qu'une résolution favorable est prochaine.

## 762<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :  
Sur le front de la Somme, activité de notre artillerie dans les régions d'Estrées et de Soyécourt.

Entre l'Oise et l'Aisne, nous avons exécuté un coup de main sur une tranchée ennemie devant Nouvron et ramené des prisonniers.

En forêt d'Aprémont, une petite tentative des Allemands à la Croix-Saint-Jean a échoué.

A l'est du bois Le Prêtre, nos tirs de barrage ont fait avorter un coup de main que préparait l'ennemi.

Nuit calme sur le reste du front.

## AVIATION

Malgré la brume et les nuages qui ont régné sur la plus grande partie du front, notre aviation s'est montrée particulièrement active.

Sur le front de la Somme, quatre appareils allemands ont été abattus. L'un d'eux, mitraillé de très près par l'adjudant Dorme, s'est écrasé sur le sol près de Manancourt. C'est le huitième appareil ennemi descendu jusqu'à ce jour par ce pilote. Les trois autres se sont abattus au sud et au sud-est de Péronne. Deux autres appareils ont été vus tombant, désarmés, dans la même région.

En Champagne, un aviatik, sérieusement touché en combat aérien, est tombé dans ses lignes au nord de Somme-Py. Un autre avion ennemi, atteint par nos canons spéciaux, a dû atterrir au nord-est de Somme-Suippes. Les deux aviateurs ont été faits prisonniers.

Enfin, près de Riquebourg (Oise), un appareil allemand ayant atterri dans nos lignes, par suite de panne, les passagers ont été capturés.

## ARMÉE D'ORIENT

Aucun événement à signaler.

La canonnade continue sur divers points du front.

## Le Parti de la Guerre en Suisse

Une protestation des Suisses de Paris

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le Comité National Suisse de Paris a adressé, hier soir, le télégramme suivant aux autorités fédérales :

Paris, le 31 Août.

Président du Conseil fédéral, Bern.  
Le Comité National Suisse de Paris, regrette d'avoir à enregistrer, encore une fois, une manifestation brutale d'esprit de caste et d'intérêt indigne des militaires fédéraux dans la politique fédérale, ému de voir dans l'armée suisse un colonel qui demande une rupture de neutralité en faveur de l'Allemagne, réclame énergiquement des autorités fédérales des sanctions rapides et efficaces pour arrêter définitivement les écarts scandaleux et répétés du colonel de Loya. — Pour le Comité : Les membres du bureau : Louis Dumur, vice-président ; Jarret Houff, secrétaire général ; Jacques Howaldé, Carlège Pierre, Paul Plan.

## AUX ETATS-UNIS

### La grève des cheminots

Washington, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le président Wilson a conféré au Capitole avec les chefs des groupes parlementaires afin de presser le vote de la législation nouvelle concernant les chemins de fer, la loi de la journée. Les membres du bureau de la Commission pour la question des chemins de fer. Ce projet sera présenté aujourd'hui à la Chambre des représentants, et l'on espère que son adoption par les deux Chambres aura pour résultat immédiat de faire contremander la grève.

On annonce maintenant que les chefs des Syndicats ont également décidé d'accepter le projet Adamson et de contremander la grève, si ce projet est voté.

Washington, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le projet Adamson, sur lequel on compte pour empêcher le mouvement de grève, prévoit l'établissement de la journée de huit heures, la nomination d'une Commission spéciale chargée d'étudier les effets, ainsi que l'augmentation du nombre des membres de la Commission pour le commerce entre Etats et l'exploitation militaire des chemins de fer.

Toute violation des dispositions de cette loi constituera un délit passible d'une amende de 100 à 1.000 dollars ou d'une emprisonnement ne dépassant pas une année, ou des deux peines cumulativement.

Il est vraisemblable que le Congrès discutera, à la suite de ce projet, les articles composant le programme de M. Wilson, et notamment l'option de la loi canadienne, sur les différends industriels.

Plusieurs dirigeants ouvriers, interviewés, ont déclaré sans hésiter que si la journée de huit heures était adoptée, cela empêcherait la grève.

## Les Lettres à nos Prisonniers

Ce qu'il faut éviter

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Nous sommes informés qu'un certain nombre de lettres écrites aux prisonniers de guerre français en Allemagne, sont retenues par la censure allemande, parce qu'elles contiennent des correspondances secrètes. Il est instamment recommandé de s'abstenir de ces procédés dans l'intérêt même des prisonniers français et de la régularité des relations postales entre leurs familles et eux. Il importe de répéter, en outre, qu'il est formellement interdit de fournir, par quelque moyen que ce soit, des renseignements d'ordre politique ou militaire, particulièrement à l'étranger. Toute contrevention à ces prescriptions légales expose son auteur à des poursuites judiciaires.

## Une Manifestation italo-russe à Verone

Des soldats russes évadés d'Autriche sont acclamés par la population

Verone, 1<sup>er</sup> Septembre.

Cinquante soldats russes échappés de captivité chez les Autrichiens et accompagnés de soldats italiens ont fait un rapide tour de ville. La population s'en étant aperçue, improvisa une chaude manifestation et les suivit en un long cortège, criant : « Vive la Russie ! Vive nos Alliés ! ». Les soldats russes fraternisant avec les civils émus, répondaient : « Vive l'Italie ! Vive l'Entente ! ».

## Les Crédits du 4<sup>e</sup> Trimestre

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

La Commission du budget, réunie cet après-midi, sous la présidence de M. Klotz, a commencé l'examen des douzièmes provisoires du quatrième trimestre que le ministre lui a officiellement communiqué. La Commission entendra M. Ribot et poursuivra ses travaux la semaine prochaine avec le désir de mettre la Chambre à même d'adopter, dès la première semaine de la rentrée, la discussion des crédits, et le Sénat de recevoir le projet en temps utile.

## IL Y A UN AN

### Jeudi 2 Septembre

Action de l'artillerie au nord d'Arras dans les régions de Foye et de Quenneviers. L'ennemi a lancé quelques obus sur Soissons et Reims.  
Violente canonnade au Ban-de-Sapt. Des avions ennemis jettent des bombes sur Lunéville.  
Un détachement de l'escadre française a occupé l'île Ruad, située entre Latakia et Tripoli.

Les Anglais gagnent un peu de terrain dans les Dardanelles et tirent aux Turcs des combats extrêmement vifs.  
L'offensive allemande se développe entre le Willija et le Niemen. Les Russes se retirent toujours dans la région de Louisk, mais leurs contre-attaques intelligentes de Lourdes ont permis de leur permettre de capturer encore des prisonniers.

Situation stationnaire sur le front du Caucase.  
En Turquie, un sous-marin allié détruit encore une partie du port de Galata.  
La conquête du Cameroun allemand se poursuit.

## LA GUERRE

### Les Bulgares battent en retraite devant les Serbes

### Les Autrichiens se replient devant les Roumains

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un Conseil de la Défense Nationale s'est tenu, ce matin, à l'Élysée.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Les effets de l'intervention roumaine ne se sont pas fait attendre : Les Bulgares ont évacué Sorovitch, au nord du lac Ostrovo.

Dans leur marche contre les Serbes, sur le front de Macédoine, ils n'avaient pas, au sud de Bosica, dépassé ce point. Ils ont abandonné spontanément, et sans y être obligés par la poussée des soldats du prince Alexandre, c'est donc qu'ils se sentent menacés de quelque grave danger.

Or, d'où viendrait ce péril imminent sinon de l'intervention roumaine, qui a permis l'arrivée sur leur front Nord des soldats du général Ivanof ?

Au reste, l'action roumaine s'exerce par ailleurs avec succès. Le communiqué de Bucarest du 30 août au matin, parvenu ce matin à Paris, nous apprend, en effet, que sur les fronts Nord et Nord-Ouest, l'avance de nos alliés continue avec succès dans toutes les directions, et que, plus particulièrement, leurs armées ont occupé la vallée de Tarlouna, près de Brusso et Petrechan, remarquable par ses ressources industrielles. De ce fait, les pertes roumaines sont faibles, résultat d'autant plus appréciable, que sur le front de Bukovine nos plus jeunes alliés ont pu faire leur fonction avec les plus anciens, et que le gauche de Lechtichy est maintenant étroitement soudé à la droite de la première armée roumaine.

Du coup, les Austro-Hongrois, n'ayant pu, ou su, défendre les défilés conduisant de Moyane à Schapper à l'invasion que de réserver leur front (comme on dit aujourd'hui, quand on ne veut pas avouer une retraite, stratégique ou non), tandis que leurs adversaires, aux dernières informations, occupaient, tout le long de la frontière, une bande du terrain hongrois, large de 25 à 35 kilomètres.

Sans nous arrêter aux opérations de détail auxquelles les Italiens se sont livrés depuis la Haute-Posina jusqu'à la zone de Gorizia et au Carso, nous passerons au front de France.

Nos alliés britanniques ont joué d'un calme relatif, en ce sens que, sans se livrer à de grandes opérations, ils n'ont pas laissé de réplir aux ennemis. Par petits ou par gros morceaux, ils leur enlèvent chaque jour un peu de terrain, sans consentir à s'en laisser arracher un pouce.

A noter à notre actif, dans la soirée, un coup de main réussi et qui nous a procuré quelques prisonniers devant Nouvron, au nord de l'Aisne, et trois tentatives ennemies échouées sous nos feux de barrage.

Nos aviateurs, fidèles à leurs habitudes, se sont distingués et ont abattu neuf avions.

MARIUS RICHARD.

## Les Socialistes suisses contre la Cherté de la Vie

Bern, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le parti socialiste suisse avait projeté, pour le 3 septembre, de grandes manifestations dans tout le pays pour protester contre la cherté de la vie.

Le Conseil fédéral vient d'adresser à tous les gouvernements cantonaux une circulaire les invitant à prendre les mesures nécessaires pour que l'ordre public ne soit pas troublé et pour que les manifestations projetées n'aient pas lieu sur la voie publique.

L'importance de noter que toute la zone enlevée avait été depuis les débuts de la guerre puissamment fortifiée par les Hongrois, qui y maintenaient des effectifs nombreux et un matériel considérable.

## LA SUPERIORITE DE L'AVIATION DE NOS ALLIES

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un correspondant nous informe que l'avance rapide des Roumains dans les Karpathes est due à leurs reconnaissances d'avions, tandis que l'ennemi, sur cette partie du front, est mal outillé au point de vue aviation. Depuis quelques mois, la France a fourni la Roumanie d'artillerie lourde. Enfin, pendant la guerre, de grands efforts ont été faits pour que les munitions soient fabriquées sur place.

## Les Austro-Allemands vont rester sur la défensive

Zurich, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le « Local Anzeiger » mande du grand quartier général austro-hongrois que, pour le moment, les forces austro-hongroises et allemandes contre la Roumanie resteront sur la défensive.

## Les Autrichiens ont sont

à leurs derniers hommes

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le Morning Post écrit que M. Rakovski a déclaré au Parlement Budapest : « Nous sommes près des derniers moments de notre existence nationale. Cette phrase, qui représente la situation d'une manière frappante, est très vivement commentée. L'expression (derniers moments) signifie (derniers hommes), il est évident qu'à la

sera rétabli qu'en cas de guerre avec une nation étrangère et ne pourra être appliquée que sur le théâtre même de la guerre et seulement quand elle sera jugée indispensable. Après discussion le projet est adopté.

Un ordre du jour de confiance dans le gouvernement est adopté à la majorité. M. Székely, ministre des Affaires Étrangères, salut la Roumanie, « notre jeune alliée ». Aux alentours du monument du Congrès, quelques centaines de soldats ont été envoyés et des troupes de cavalerie : on signale qu'elles sont blessées.

## LA GUERRE EN ORIENT

### L'Offensive roumaine

#### Communiqué officiel roumain

Bucarest, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le gouvernement a fait à la date du 30 août, le communiqué officiel suivant :

**SUR LES FRONTS NORD ET NORD-OUEST.** — L'avance des troupes continues avec succès dans toutes les directions, et plus particulièrement nos armées ont occupé la vallée de Tarlouna près de Brusso, et l'important centre industriel de Petrechan. Nos pertes sont très faibles.

**SUR LE FRONT MERIDIONAL.** — Des munitions austro-hongrois ont bombardé Zimnicea et Turnu-Magurele.

#### L'avance de nos alliés en Transylvanie

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

L'Echo de Paris écrit en dernière heure : D'après des renseignements de source austro-hongroise et allemande, le recul des Austro-Hongrois a continué, hier, au delà de Pétritsény, Brusso et Kazli-Vasarhely et atteint presque le quart du territoire à récupérer sur l'Autriche par l'armée roumaine. Celle-ci est arrivée, en effet, sans coup férir aux trois réseaux de chemins de fer principaux de toute la région qu'elle occupe sur les têtes de colonne roumaines du Nord sont dans le massif de Ciergio, dans le Sud de la Bukovine, en un endroit où la frontière fait un coin. Ce massif aboutit aux Karpathes de Transylvanie, point de terminaison de tout un réseau de chemins de fer.

A l'heure où j'écris, je crois que toute cette ligne de chemin de fer est interceptée par nos alliés.

#### Les Roumains ont avancé de 40 kilomètres en deux jours

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le Figaro reçoit de Bucarest : On peut résumer ainsi la situation des opérations sur tout le front roumain :

L'armée roumaine était prête le soir même de la déclaration de guerre à entrer en ligne et d'un premier bond franchir les crêtes des Karpathes de la Bukovine au Danube. L'attaque a été dirigée concentriquement de la Galachie vers le nord de la Moldavie vers l'Ouest.

Du côté de la Velichio où s'est porté l'effort principal, l'attaque fut dirigée en trois directions principales : 1<sup>o</sup> Par la vallée du Jiu ; 2<sup>o</sup> Par la vallée de l'Orsova ; 3<sup>o</sup> Par la vallée de Prakova.

À l'extrême gauche de la ligne du côté d'Orsova, les troupes roumaines furent un moment tenues en échec, mais l'arrêt fut de courte durée et, depuis deux jours, toute la zone d'Orsova, au Nord et à l'Ouest, a été franchie en suivant la ligne du Danube.

Du côté de la Moldavie, l'attaque en direction de l'Ouest s'accentua particulièrement dans les trois directions de Chimesh, Palanca et Oltuz à l'extrême-nord de cette ligne, la liaison a été établie dès le premier jour entre les troupes russes de Lechtichy et l'armée roumaine. Cette attaque générale permet d'enregistrer au 30 août une avance de 40 kilomètres en moyenne sur tout le front ; cette avance est sur certains points plus considérable, notamment au côté de Hermannstadt (en roumain Szeben).

Il importe de noter que toute la zone enlevée avait été depuis les débuts de la guerre puissamment fortifiée par les Hongrois, qui y maintenaient des effectifs nombreux et un matériel considérable.

#### La supériorité de l'aviation de nos alliés

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

Un correspondant nous informe que l'avance rapide des Roumains dans les Karpathes est due à leurs reconnaissances d'avions, tandis que l'ennemi, sur cette partie du front, est mal outillé au point de vue aviation. Depuis quelques mois, la France a fourni la Roumanie d'artillerie lourde. Enfin, pendant la guerre, de grands efforts ont été faits pour que les munitions soient fabriquées sur place.

#### Les Austro-Allemands vont rester sur la défensive

Zurich, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le « Local Anzeiger » mande du grand quartier général austro-hongrois que, pour le moment, les forces austro-hongroises et allemandes contre la Roumanie resteront sur la défensive.

#### Les Autrichiens ont sont

à leurs derniers hommes

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le Morning Post écrit que M. Rakovski a déclaré au Parlement Budapest : « Nous sommes près des derniers moments de notre existence nationale. Cette phrase, qui représente la situation d'une manière frappante, est très vivement commentée. L'expression (derniers moments) signifie (derniers hommes), il est évident qu'à la



12

suite de la déclaration de guerre de la Roumanie, il faudra recourir, pour faire face à la situation, aux derniers hommes et aux dernières ressources.

Or, les dernières levées concernant ces derniers hommes semblent déjà avoir été faites, puisque les jeunes gens et les hommes âgés, n'ont pas jusqu'à 30 ans, sont déjà sur le front, en dépit de la loi.

### La jonction des Russes et des Roumains en Bulgarie

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On mande d'Amsterdam au Daily Mail :

Les journaux de Berlin annoncent que les Roumains occupent les deux passes conduisant à Hermannstadt et ont opéré leur jonction avec les troupes s'avançant de Brasso.

Dans le Nord, les Roumains et les Russes se rejoignent en Bukovine.

Le Lokal Anzeiger décrivant l'évacuation de Brasso, raconte : Dimanche, dès six heures du soir, la gare fut encombrée de civils pressés de partir ; mais on expédia d'abord les militaires et les valeurs. Le départ des civils commença vers minuit.

Le lundi, une proclamation annonçant l'évacuation fut affichée. Sur quarante mille personnes, vingt mille ont quitté la ville.

On mande que, dans leur hâte de franchir la frontière, les troupes roumaines ont traversé un torrent ayant de l'eau jusqu'au cou.

### La coopération russo-roumaine

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.  
D'après le journal d'Amsterdam, de Bucarest, dans la convention militaire entre l'Entente et la Roumanie, il aurait été stipulé qu'un délégué de l'état-major roumain collaborerait avec le chef de l'état-major russe, le général Alexiew.

### L'intervention roumaine a bouleversé les plans allemands

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Le correspondant du Daily Telegraph à Pétrougrad télégraphie qu'on croit ici qu'Hindenburg a profité du calme relatif au front oriental, pour préparer une vigoureuse contre-offensive, et que, dans ce but, il a rassemblé toutes les réserves disponibles de tous les fronts.

L'intervention roumaine a, estime-t-on, surpris l'ennemi au moment de ses regroupements et l'a empêché, peut-être, de changer ses plans.

### La réponse de M. Briand à M. Briand

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.  
M. Briand a reçu de M. Briand, président du Conseil roumain, la réponse suivante au télégramme qu'il lui avait adressé à l'occasion de l'intervention de la Roumanie :

Je suis d'autant plus ému des paroles que vous voulez bien m'adresser, qu'elles viennent de celui qui, par sa clairvoyance et sa confiance en nous, a tant contribué à faciliter notre tâche. Le témoignage de sympathie que vous exprimez au nom de la France, trouve un profond écho dans les cœurs roumains.

La Roumanie, unie à la France par tant de liens et de sentiments, reconnaissante pour tout ce qu'elle lui a dû dans le passé, est heureuse et fière de lutter à ses côtés pour la noble cause commune. En franchissant les Karpathes, l'armée roumaine a envoyé un salut vibrant à la glorieuse armée française.

### L'opinion du comte Tisza

Berne, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On mande de Budapest à la Gazette de Francfort, que le comte Tisza aurait déclaré qu'il faut attendre avec calme le développement des événements, et que les inquiétudes exagérées ne font que du tort. Les Allemands les Bulgares et les Turcs, a-t-il ajouté, combattront d'accord avec les troupes austro-hongroises et feront naître, par leur action, une situation nette, précise en Transylvanie, ainsi que cela a lieu sur les autres fronts où nous avons à combattre contre des adversaires beaucoup plus forts.

### L'invasion bulgare

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Le directeur de la Banque Nationale de Grèce à Cavalla, est arrivé aujourd'hui à Athènes ; il a apporté avec lui trois millions d'or et de valeurs constituant le trésor de la Banque.

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On mande de source officielle que les Bulgares ont occupé Kilsouva. A la suite de l'occupation de Depelina, les autorités grecques se sont retirées à Krioneri.

### Les chefs des partis hongrois ont interrompu leurs vacances

Zurich, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Les Dernières Nouvelles de Munich reçoivent de Budapest que les chefs des partis hongrois ont interrompu leurs vacances par suite de la déclaration de guerre de la Roumanie, et sont retournés à Budapest.

A la prochaine séance du Parlement, tous les partis feraient une manifestation dans laquelle ils déclareraient qu'ils restent à l'unanimité d'accord malgré la nouvelle situation.

### Les chefs des partis allemands confèrent chez le chancelier

Berne, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Le Berliner Tageblatt du 30 août fait connaître que les chefs de parti allemands ont été convoqués chez le chancelier lundi dernier, jour de la déclaration de guerre de la Roumanie. Toutes les questions pendantes n'ont pu être résolues. Une nouvelle réunion a été reconnue nécessaire ; elle devait avoir lieu le 30 ou le 31 août.

### La Bulgarie entrera-t-elle en guerre avec la Roumanie ?

Genève, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On affirme que le gouvernement allemand aurait mis la Bulgarie en demeure de déclarer immédiatement la guerre à la Roumanie. Selon des informations de source sûre, un grand désarroi règne à Sofia. De nombreuses réunions des ministres, auxquelles avaient été convoqués les hommes politiques en vue, eurent lieu au palais royal et chez le prince royal, M. Malinof, et M. Théodorof, en particulier, eurent de longs entretiens avec le souverain, le prince Boris et M. Radoslawoff.

Les milieux gouvernementaux ne cachent pas leur satisfaction que MM. Danef et Guechof se trouvent en Allemagne « incapables de nuire », selon le mot de M. Tontcheff.

### Les Bulgares réclament des renforts turcs

Lugano, 1<sup>er</sup> Septembre.  
La Bulgarie, pressée par le gouvernement turc de déclarer la guerre à la Roumanie, déclare qu'elle n'acceptera cette décision que si la Turquie lui assure un renfort de 200.000 hommes.

### La Crise de l'état-major allemand

Bale, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et von Ludendorff :

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne.

Je suis convaincu que je ne puis pas placer de plus haute charge en de meilleurs mains. J'ai confiance en votre sagesse et dans votre dévouement à mon armée et à la Patrie ; les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à protéger victorieusement notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que j'ai fait pendant ces deux années de guerre.

### Von Ludendorff démissionne déjà

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On apprend que le général von Ludendorff, qui avait été nommé quartier-maître général par l'empereur, a donné sa démission. L'empereur insiste pour qu'il la retire.

### Le kaiser prépare la délaite

New-York, 1<sup>er</sup> Septembre.  
L'opinion à peu près générale attribue ici la nomination du maréchal Hindenburg au poste de chef d'état-major général, à des raisons exclusivement politiques. La Tribune écrit :

Un commandant de capacité inférieure remplacé, à la tête des armées allemandes, d'un stratagème de valeur, qui a échoué dans une tâche qu'il était impossible de mener à bien, simplement dans le but de remonter le moral de l'état-major allemand dont le courage, ent, aujourd'hui, n'est pas douteux. On a l'impression qu'en appelant Hindenburg à occuper une situation pour laquelle il n'a aucune aptitude, le kaiser prépare la délaite.

### LA GUERRE AÉRIENNE

Mort héroïque d'un aviateur français sur le front russe

liés. L'entretien a principalement porté sur l'éventualité d'une continuation de l'avance des Germaino-Bulgares en Macédoine.

Le roi recevra demain sir Francis Elliot, ministre de Grande-Bretagne et d'Irlande. Il verra enfin après-demain, le ministre d'Italie.

### Co que le Gouvernement aurait dû faire

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.  
M. Venizelos a déclaré, dans un cercle d'amis, que le gouvernement était responsable de n'avoir pas réglé l'attitude de la Grèce avant l'intervention de la Roumanie, de façon à assurer, dans l'intérêt du pays, une collaboration simultanée des deux puissances.

### Les succès russes en Asie-Mineure

Les avant-gardes russes à six lieues de Bitlis

Pétrougrad, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Les avant-gardes russes se trouvent à une distance de six lieues de Bitlis.

### L'Offensive dans la Somme

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.  
C'est l'opération amena les Anglais sur plusieurs points, près de la crête des hauteurs qui dominent le versant occidental, mais un peu en dessous encore, sur cette crête, on a vu, depuis quelques jours, des positions allemandes ; depuis lors, par une succession d'attaques locales, les Anglais ont poursuivi d'une manière continue leur progression. Ils ont ainsi atteint le sommet de la crête et ont franchi le sommet des hauteurs.

Les Times dit à ce sujet :

Ces résultats représentent ce que nous avons fait en deux mois, notre armée a tout droit d'en être fière et l'Empire le sera également, aussi longtemps que durera l'histoire. Jamais l'armée britannique ne fut dans de meilleures conditions pour se battre qu'aujourd'hui.

### La lettre du kaiser à Hindenburg

Bale, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et von Ludendorff :

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne.

Je suis convaincu que je ne puis pas placer de plus haute charge en de meilleurs mains. J'ai confiance en votre sagesse et dans votre dévouement à mon armée et à la Patrie ; les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à protéger victorieusement notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que j'ai fait pendant ces deux années de guerre.

### Von Ludendorff démissionne déjà

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On apprend que le général von Ludendorff, qui avait été nommé quartier-maître général par l'empereur, a donné sa démission. L'empereur insiste pour qu'il la retire.

### Le kaiser prépare la délaite

New-York, 1<sup>er</sup> Septembre.  
L'opinion à peu près générale attribue ici la nomination du maréchal Hindenburg au poste de chef d'état-major général, à des raisons exclusivement politiques. La Tribune écrit :

Un commandant de capacité inférieure remplacé, à la tête des armées allemandes, d'un stratagème de valeur, qui a échoué dans une tâche qu'il était impossible de mener à bien, simplement dans le but de remonter le moral de l'état-major allemand dont le courage, ent, aujourd'hui, n'est pas douteux. On a l'impression qu'en appelant Hindenburg à occuper une situation pour laquelle il n'a aucune aptitude, le kaiser prépare la délaite.

### LA GUERRE AÉRIENNE

Mort héroïque d'un aviateur français sur le front russe

liés. L'entretien a principalement porté sur l'éventualité d'une continuation de l'avance des Germaino-Bulgares en Macédoine.

Le roi recevra demain sir Francis Elliot, ministre de Grande-Bretagne et d'Irlande. Il verra enfin après-demain, le ministre d'Italie.

### Co que le Gouvernement aurait dû faire

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.  
M. Venizelos a déclaré, dans un cercle d'amis, que le gouvernement était responsable de n'avoir pas réglé l'attitude de la Grèce avant l'intervention de la Roumanie, de façon à assurer, dans l'intérêt du pays, une collaboration simultanée des deux puissances.

### Les succès russes en Asie-Mineure

Les avant-gardes russes à six lieues de Bitlis

Pétrougrad, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Les avant-gardes russes se trouvent à une distance de six lieues de Bitlis.

### L'Offensive dans la Somme

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.  
C'est l'opération amena les Anglais sur plusieurs points, près de la crête des hauteurs qui dominent le versant occidental, mais un peu en dessous encore, sur cette crête, on a vu, depuis quelques jours, des positions allemandes ; depuis lors, par une succession d'attaques locales, les Anglais ont poursuivi d'une manière continue leur progression. Ils ont ainsi atteint le sommet de la crête et ont franchi le sommet des hauteurs.

Les Times dit à ce sujet :

Ces résultats représentent ce que nous avons fait en deux mois, notre armée a tout droit d'en être fière et l'Empire le sera également, aussi longtemps que durera l'histoire. Jamais l'armée britannique ne fut dans de meilleures conditions pour se battre qu'aujourd'hui.

### La lettre du kaiser à Hindenburg

Bale, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et von Ludendorff :

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne.

Je suis convaincu que je ne puis pas placer de plus haute charge en de meilleurs mains. J'ai confiance en votre sagesse et dans votre dévouement à mon armée et à la Patrie ; les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à protéger victorieusement notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que j'ai fait pendant ces deux années de guerre.

### Von Ludendorff démissionne déjà

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On apprend que le général von Ludendorff, qui avait été nommé quartier-maître général par l'empereur, a donné sa démission. L'empereur insiste pour qu'il la retire.

### Le kaiser prépare la délaite

New-York, 1<sup>er</sup> Septembre.  
L'opinion à peu près générale attribue ici la nomination du maréchal Hindenburg au poste de chef d'état-major général, à des raisons exclusivement politiques. La Tribune écrit :

Un commandant de capacité inférieure remplacé, à la tête des armées allemandes, d'un stratagème de valeur, qui a échoué dans une tâche qu'il était impossible de mener à bien, simplement dans le but de remonter le moral de l'état-major allemand dont le courage, ent, aujourd'hui, n'est pas douteux. On a l'impression qu'en appelant Hindenburg à occuper une situation pour laquelle il n'a aucune aptitude, le kaiser prépare la délaite.

### LA GUERRE AÉRIENNE

Mort héroïque d'un aviateur français sur le front russe

liés. L'entretien a principalement porté sur l'éventualité d'une continuation de l'avance des Germaino-Bulgares en Macédoine.

Le roi recevra demain sir Francis Elliot, ministre de Grande-Bretagne et d'Irlande. Il verra enfin après-demain, le ministre d'Italie.

### Co que le Gouvernement aurait dû faire

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.  
M. Venizelos a déclaré, dans un cercle d'amis, que le gouvernement était responsable de n'avoir pas réglé l'attitude de la Grèce avant l'intervention de la Roumanie, de façon à assurer, dans l'intérêt du pays, une collaboration simultanée des deux puissances.

### Les succès russes en Asie-Mineure

Les avant-gardes russes à six lieues de Bitlis

Pétrougrad, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Les avant-gardes russes se trouvent à une distance de six lieues de Bitlis.

### L'Offensive dans la Somme

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.  
C'est l'opération amena les Anglais sur plusieurs points, près de la crête des hauteurs qui dominent le versant occidental, mais un peu en dessous encore, sur cette crête, on a vu, depuis quelques jours, des positions allemandes ; depuis lors, par une succession d'attaques locales, les Anglais ont poursuivi d'une manière continue leur progression. Ils ont ainsi atteint le sommet de la crête et ont franchi le sommet des hauteurs.

Les Times dit à ce sujet :

Ces résultats représentent ce que nous avons fait en deux mois, notre armée a tout droit d'en être fière et l'Empire le sera également, aussi longtemps que durera l'histoire. Jamais l'armée britannique ne fut dans de meilleures conditions pour se battre qu'aujourd'hui.

### La lettre du kaiser à Hindenburg

Bale, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et von Ludendorff :

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne.

Je suis convaincu que je ne puis pas placer de plus haute charge en de meilleurs mains. J'ai confiance en votre sagesse et dans votre dévouement à mon armée et à la Patrie ; les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à protéger victorieusement notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que j'ai fait pendant ces deux années de guerre.

### Von Ludendorff démissionne déjà

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On apprend que le général von Ludendorff, qui avait été nommé quartier-maître général par l'empereur, a donné sa démission. L'empereur insiste pour qu'il la retire.

### Le kaiser prépare la délaite

New-York, 1<sup>er</sup> Septembre.  
L'opinion à peu près générale attribue ici la nomination du maréchal Hindenburg au poste de chef d'état-major général, à des raisons exclusivement politiques. La Tribune écrit :

Un commandant de capacité inférieure remplacé, à la tête des armées allemandes, d'un stratagème de valeur, qui a échoué dans une tâche qu'il était impossible de mener à bien, simplement dans le but de remonter le moral de l'état-major allemand dont le courage, ent, aujourd'hui, n'est pas douteux. On a l'impression qu'en appelant Hindenburg à occuper une situation pour laquelle il n'a aucune aptitude, le kaiser prépare la délaite.

### LA GUERRE AÉRIENNE

Mort héroïque d'un aviateur français sur le front russe

liés. L'entretien a principalement porté sur l'éventualité d'une continuation de l'avance des Germaino-Bulgares en Macédoine.

Le roi recevra demain sir Francis Elliot, ministre de Grande-Bretagne et d'Irlande. Il verra enfin après-demain, le ministre d'Italie.

### Co que le Gouvernement aurait dû faire

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.  
M. Venizelos a déclaré, dans un cercle d'amis, que le gouvernement était responsable de n'avoir pas réglé l'attitude de la Grèce avant l'intervention de la Roumanie, de façon à assurer, dans l'intérêt du pays, une collaboration simultanée des deux puissances.

### Les succès russes en Asie-Mineure

Les avant-gardes russes à six lieues de Bitlis

Pétrougrad, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Les avant-gardes russes se trouvent à une distance de six lieues de Bitlis.

### L'Offensive dans la Somme

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.  
C'est l'opération amena les Anglais sur plusieurs points, près de la crête des hauteurs qui dominent le versant occidental, mais un peu en dessous encore, sur cette crête, on a vu, depuis quelques jours, des positions allemandes ; depuis lors, par une succession d'attaques locales, les Anglais ont poursuivi d'une manière continue leur progression. Ils ont ainsi atteint le sommet de la crête et ont franchi le sommet des hauteurs.

Les Times dit à ce sujet :

Ces résultats représentent ce que nous avons fait en deux mois, notre armée a tout droit d'en être fière et l'Empire le sera également, aussi longtemps que durera l'histoire. Jamais l'armée britannique ne fut dans de meilleures conditions pour se battre qu'aujourd'hui.

### La lettre du kaiser à Hindenburg

Bale, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et von Ludendorff :

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne.

Je suis convaincu que je ne puis pas placer de plus haute charge en de meilleurs mains. J'ai confiance en votre sagesse et dans votre dévouement à mon armée et à la Patrie ; les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à protéger victorieusement notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que j'ai fait pendant ces deux années de guerre.

### Von Ludendorff démissionne déjà

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On apprend que le général von Ludendorff, qui avait été nommé quartier-maître général par l'empereur, a donné sa démission. L'empereur insiste pour qu'il la retire.

### Le kaiser prépare la délaite

New-York, 1<sup>er</sup> Septembre.  
L'opinion à peu près générale attribue ici la nomination du maréchal Hindenburg au poste de chef d'état-major général, à des raisons exclusivement politiques. La Tribune écrit :

Un commandant de capacité inférieure remplacé, à la tête des armées allemandes, d'un stratagème de valeur, qui a échoué dans une tâche qu'il était impossible de mener à bien, simplement dans le but de remonter le moral de l'état-major allemand dont le courage, ent, aujourd'hui, n'est pas douteux. On a l'impression qu'en appelant Hindenburg à occuper une situation pour laquelle il n'a aucune aptitude, le kaiser prépare la délaite.

### LA GUERRE AÉRIENNE

Mort héroïque d'un aviateur français sur le front russe

liés. L'entretien a principalement porté sur l'éventualité d'une continuation de l'avance des Germaino-Bulgares en Macédoine.

Le roi recevra demain sir Francis Elliot, ministre de Grande-Bretagne et d'Irlande. Il verra enfin après-demain, le ministre d'Italie.

### Co que le Gouvernement aurait dû faire

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre.  
M. Venizelos a déclaré, dans un cercle d'amis, que le gouvernement était responsable de n'avoir pas réglé l'attitude de la Grèce avant l'intervention de la Roumanie, de façon à assurer, dans l'intérêt du pays, une collaboration simultanée des deux puissances.

### Les succès russes en Asie-Mineure

Les avant-gardes russes à six lieues de Bitlis

Pétrougrad, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Les avant-gardes russes se trouvent à une distance de six lieues de Bitlis.

### L'Offensive dans la Somme

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.  
C'est l'opération amena les Anglais sur plusieurs points, près de la crête des hauteurs qui dominent le versant occidental, mais un peu en dessous encore, sur cette crête, on a vu, depuis quelques jours, des positions allemandes ; depuis lors, par une succession d'attaques locales, les Anglais ont poursuivi d'une manière continue leur progression. Ils ont ainsi atteint le sommet de la crête et ont franchi le sommet des hauteurs.

Les Times dit à ce sujet :

Ces résultats représentent ce que nous avons fait en deux mois, notre armée a tout droit d'en être fière et l'Empire le sera également, aussi longtemps que durera l'histoire. Jamais l'armée britannique ne fut dans de meilleures conditions pour se battre qu'aujourd'hui.

### La lettre du kaiser à Hindenburg

Bale, 1<sup>er</sup> Septembre.  
Voici le texte de la lettre que l'empereur a écrite au général von Hindenburg et von Ludendorff :

Je vous nomme chef d'état-major général de l'armée en campagne.

Je suis convaincu que je ne puis pas placer de plus haute charge en de meilleurs mains. J'ai confiance en votre sagesse et dans votre dévouement à mon armée et à la Patrie ; les meilleurs services.

Je vous prie de continuer à protéger victorieusement notre front oriental, mes chaleureux remerciements pour tout ce que j'ai fait pendant ces deux années de guerre.

### Von Ludendorff démissionne déjà

Amsterdam, 1<sup>er</sup> Septembre.  
On apprend que le général von Ludendorff, qui avait été nommé quartier-maître général par l'empereur, a donné sa démission. L'empereur insiste pour qu'il la retire.

### Le kaiser prépare la délaite

New-York, 1<sup>er</sup> Septembre.  
L'opinion à peu près générale attribue ici la nomination du maréchal Hindenburg au poste de chef d'état-major général, à des raisons exclusivement politiques. La Tribune écrit :

Un commandant de capacité inférieure remplacé, à la tête des armées allemandes, d'un stratagème de valeur, qui a échoué dans une tâche qu'il était impossible de mener à bien, simplement dans le but de remonter le moral de l'état-major allemand dont le courage, ent, aujourd'hui, n'est pas douteux. On a l'impression qu'en appelant Hindenburg à occuper une situation pour laquelle il n'a aucune aptitude, le kaiser prépare la délaite.

### LA GUERRE AÉRIENNE

Mort héroïque d'un aviateur français sur le front russe

### A travers les Journaux

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre.  
L'Homme Enchaîné. — La Situation. — De M. G. Clemenceau.

Maintenant, des prévisions ? Je ne doute pas que chacun n'ait à faire, nous avons tous plus ou moins des ambitions de prédire auxquelles il est permis de se demander si elles ont quelque valeur. Mais, nous ne pouvons pas nous empêcher de constater que nous sommes en présence de prévisions de signes qui annoncent un développement de la situation.

En vérité, la tentation est beaucoup moins de prédire en ce moment que de regarder tout simplement.

Il ne s'agit pas de la situation des Balkans, mais d'une des prévisions de Guillaume qui se sont réalisées.

Il a voulu, il a fait, pour un jour la trahison de la Bulgarie, et l'assassinat de la Serbie. Mais, il se souvient de la trahison de la Serbie, et il a voulu, il a fait, pour un jour la trahison de la Bulgarie, et l'assassinat de la Serbie.

Il fallait au kaiser, pour conditions nécessaires de succès, un concours effectif de la Turquie et de la Roumanie, et d'une Grèce passive. Or, c'est là, précisément, ce qui lui manque, et va lui manquer de plus en plus gravement.

La Victoire. — Hindenburg. — De M. G. Hervé.

Ces pauvres Allemands en sont à trouver à leurs maîtres diplomatiques, qui ne sont peut-être pas tout à fait dans la nomination de Hindenburg, le généralissime de leurs armées, du célèbre Hindenburg, grand bien fasse !

On sait bien que, le 28 août 1914, il a remporté, dans le sens de la guerre, un grand succès. Mais, il a été surpris, tout à fait au début de la guerre, par la supériorité de préparation militaire des Allemands.

« Von Kluck et consorts, ont bien remporté une victoire, mais elle n'est que charnière et a été gagnée à la même date et pourtant l'événement a démontré, depuis, qu'ils n'avaient, ni les uns ni les autres, ni l'un ni l'autre, ni la Serbie, ni la Roumanie, ni l'Yser, ni Verdun et en d'autres lieux. Hindenburg se trouve dans le cas de ces chirurgiens qui sentent qu'il faudrait tenter une opération redoutable, mais qui, dans l'état général de leur malade, la jugent impossible et mortelle. »

Les Allemands, qui jadis succombaient, depuis le début de cette guerre, comme généralissime de l'armée de Hindenburg, et de Falkenberg, à Hindenburg, rassemblés, ces malades qui se sentent aller de mal en pis, appellent successivement tous les médecins qui ont quelque réputation : charlatans ou savants, car il n'y a pas de miracle possible que chose contre certains malades.

</



Réunion du Comité de Patronage et de l'Enseignement technique

Le Comité de Patronage des apprentis et de l'Enseignement technique nommé par le préfet vient de se réunir à la préfecture, dans la salle des réunions plénières du Conseil général.

M. Schrameck, préfet; M. Eugène Pierre, maire; MM. Bouge et Bergeon, députés; MM. Maurin, vice-président du Conseil général; Martin, inspecteur de tous les degrés; Bourdillon, Réaud, Olivier, Bernard, Nolin, Menardi, Pons, Brenier Gardair et Fouque étaient présents.

An début de séance, M. le préfet indique qu'il est très heureux d'avoir installé dans leurs fonctions les membres du dit Comité dont il démontre toute l'importance. Il fait appel au concours de tous (ouvriers, commerçants et industriels), pour faciliter la tâche du Comité. Il invite ensuite les personnes présentes à constituer le bureau. Sont désignés comme président, M. Bourdillon; Léon; MM. Gardair et Réaud, vice-présidents et M. Menardi, en qualité de secrétaire.

Le président remercie aussitôt le Comité de l'honneur qu'il vient de lui faire et il indique que son concours est tout acquis à l'œuvre dont il s'agit. Il expose ensuite le rôle qu'il aura à jouer le Comité et préconise avec cette belle idée qui lui est soumise et cette profonde connaissance de la cause de l'apprentissage, les moyens pouvant favoriser le plus utilement la diffusion de l'œuvre (affiches, circulaires, soirées des parents, exposition des travaux d'apprentissage).

Convaincu par les arguments de son président, le Comité décide alors à l'unanimité d'organiser une série de travaux d'apprentis et désigne quelques uns de ses membres pour la mener à bien.

M. H. M. Maurin fait ensuite connaître l'œuvre du Conseil municipal de Marseille en ce qui concerne la création des cours complémentaires de préapprentissage et recueille l'unanime approbation des membres du Comité qui ont tenu ainsi que l'avaient déjà fait ses collègues de l'Assemblée départementale, à le féliciter sur le lumineux rapport qu'il présentait sur la crise de l'apprentissage lors de la dernière session du Conseil général.

Une Commission a été nommée pour élaborer les programmes d'enseignement général et d'enseignement technique. La séance a été levée à midi. — J. B.

Marseille et la Guerre

Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie, nous avons à citer, aujourd'hui, les noms de M. Charles Flotte, soldat au 173<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 30 juin 1916, à l'âge de 21 ans.

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant: En dehors d'une lutte d'artillerie assez vive sur le front de la Somme et dans le secteur de Fleury (rive droite de la Meuse), aucun événement important à signaler au cours de la journée.

AVIATION

Trois avions allemands ont été abattus, cet après-midi, par le tir de nos canons spéciaux. Les deux premiers sont tombés sur la rive droite de l'Oise, le troisième près de Douaumont. Vers quinze heures, un avion ennemi a jeté deux bombes sur Giromagny. Un blessé. Les dégâts matériels sont insignifiants.

Communiqués officiels anglais

L'état-major britannique fait les communiqués officiels suivants: 1<sup>er</sup> Septembre, 13 heures 40.

A la suite de leur tentative d'attaque sur le bois des Fourreaux, signalée dans le communiqué d'hier soir, les Allemands ont déclenché différentes contre-attaques, dans l'après-midi et la soirée, sur un front de trois mille mètres, entre ce bois et Ginchy.

Cinq assauts se sont succédé, dont quatre ont été repoussés avec de grosses pertes pour l'ennemi. Il a réussi, à la cinquième tentative, à pénétrer en deux points, et sur un front restreint dans notre tranchée de première ligne.

Notre artillerie a provoqué, par un tir heureux, une importante explosion dans le secteur de Beaurains.

Une émission de gaz nous a donné d'excellents résultats au saillant d'Ypres. 1<sup>er</sup> Septembre, 22 heures 25.

Au sud de l'Ancre, aucun changement dans la situation. De l'Ancre à Hébuterne, et au nord de cette localité, la lutte d'artillerie s'est poursuivie très active de part et d'autre, ainsi qu'au nord d'Arras. Près d'Hébuterne, nous avons fait exploser un fourneau de mines.

Des détails complémentaires sur l'attaque ennemie déclanchée hier et signalée dans le communiqué de ce matin, font ressortir que les pertes allemandes ont été particulièrement lourdes. L'ennemi a été accueilli partout par nos feux de mousqueterie et son attaque est tombée, en plusieurs points, sur les feux concentrés de nos mortiers de tranchées et de nos mitrailleuses. Le tir de notre artillerie, particulièrement bien réglé, nous a permis d'obtenir d'excellents résultats.

Hier, l'aviation a été très active. Au cours de nombreux combats aériens, cinq appareils ennemis ont été détruits et au moins quatre autres contraints d'atterrir avec des avaries.

Plusieurs expéditions de bombardement ont donné d'excellents résultats. Cinq de nos avions ne sont pas rentrés.

Communiqué officiel belge

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant: Activité réciproque d'artillerie en plusieurs points du front belge, particulièrement au sud de Dixmude et vers Boesinghe.

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre. Le Journal Officiel publiera demain des décrets nommant: M. Borchard, directeur de l'exploitation téléphonique au ministère, inspecteur général des Postes et Télégraphes.

M. Loraïn est nommé directeur de l'exploitation téléphonique au ministère. M. Maureau est chargé de la direction du service technique de la région de Paris (extra muros) et M. François remplace M. Maureau à la direction des services téléphoniques de Paris.

L'Offensive des Alliés LA SITUATION

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre. Cette journée ne nous a apporté aucun changement important, sauf dans le secteur anglais de la Somme, où les Allemands ont mené une attaque de grand style entre le bois des Fourreaux et Ginchy. Leur acharnement prouve quel intérêt ils attachent à l'avance de nos alliés dans la direction de Cambes.

L'affaire fut menée avec les moyens les plus puissants: Intense préparation d'artillerie et effectifs considérables. A cinq reprises successives, les vagues d'assaut ennemies furent lancées contre les tranchées qu'elles voulaient, à tout prix, reprendre. Les quatre premières furent fauchées avant d'aborder les lignes britanniques. La cinquième tentative, plus furieuse encore que les précédentes, leur permit de prendre pied dans deux éléments avancés sur quelques dizaines de mètres.

Ce résultat, sans doute bien précieux, est, dans tous les cas, hors de proportion avec les efforts de l'adversaire, et il convient d'en féliciter nos alliés, qui lui résistèrent avec une belle vaillance. Dans le secteur français de la Somme, au contraire, il semble qu'avec le beau temps, ait commencé une nouvelle période de préparation, et en juger par l'activité simultanée de l'artillerie et de l'aviation: (40 avions allemands abattus en moins de 18 heures). Il semble que de prochaines opérations doivent succéder bientôt à l'accalmie forcée de ces derniers jours.

Conseil, les ministres Vontchovitch et Spasovitch, M. Louis Brunet, chargé d'affaires, et le personnel de la légation. Le roi Nicolas est accompagné dans son voyage par le ministre de la Guerre général Matanovich, par le général Gvozdenovitch et le capitaine Vouksanovitch. A son retour en France, le roi de Monténégro, qui a déjà rendu visite sur notre front aux troupes françaises et russes, visitera les troupes britanniques et belges.

L'Offensive russe

Nos Alliés font encore près de 16.000 prisonniers

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Septembre. Le communiqué du grand état-major signale que les Russes ont capturé, dans les combats du 31 août, 299 officiers, 15.500 soldats, dont 2.400 Allemands, six canons et 55 mitrailleuses.

Communiqué officiel

Pétrograde, 1<sup>er</sup> Septembre. Le grand état-major fait dans l'après-midi le communiqué suivant: FRONT ORIENTAL. — Pendant le débordement d'une position, près du village de Labouzy, au sud-est de Baranovitchi, le commandant de la division, le général Nikitine, a été tué d'une balle à la tête.

Au sud du lac Vygonovskoje, sur le lac Oghinsk, notre artillerie a abattu un aéroplane ennemi qui, après avoir atterri entre notre position et celle de l'adversaire, s'est incendié.

Dans la direction de Vladimir-Volinskiy, dans la région de Lolochi-Solouchki, se livrent des combats acharnés et l'ennemi a engagé des attaques furieuses dans la région à l'ouest du nouvel Olakinez. Un combat a lieu également dans la même région.

Pendant le combat, des aéroplanes ennemis ont volé au-dessus de nos lignes pour opérer des reconnaissances. Notre aviateur, le sous-lieutenant de cosaques Philippoff, avec un observateur, le sous-lieutenant Chrisokolko, a attaqué l'appareil ennemi qui, faisant glissade, a piqué brusquement dans la direction de Galitché.

Dans la région du village de Gerojinka, un combat exaspéré est engagé. Dans les Karpathes, dans la région du mont Tomacki, nos troupes se sont emparées de toute la série des hauteurs. Dans la région de Dornavarta, nous nous avons progressé quelque peu à l'Ouest.

Au cours de la journée du 31 août, dans les régions où des combats ont été livrés, nous avons fait prisonniers en tout 289 officiers et 15.501 soldats, dont 2.400 Allemands, et nous avons pris six canons, 55 mitrailleuses et 74 lance-bombes.

FRONT DU CAUCASE. — A l'ouest des régions de Gumusch-Hané et d'Erzindzhan, les Turcs ont pris l'offensive. Partout ils ont été repoussés par nous.

De même, a été arrêtée l'offensive de l'ennemi à l'ouest de la région d'Ognet. Au cours de l'offensive, quatre régiments turcs pénétrèrent le front d'un de nos régiments du Turkestan, et passèrent à travers la position de notre artillerie. Le vaillant régiment du Turkestan, par une charge aussitôt, repoussa l'ennemi à l'ouest et occupa de nouveau la position perdue, reprit en possession de son artillerie, qui commença immédiatement à tirer sur les Turcs. L'ennemi a subi de grosses pertes. Dans la région d'Ognet, nous avons fait des prisonniers et pris trois mitrailleuses.

Au nord de l'Euphrate, nos éléments se sont emparés du village de Tchermonk. Ils ont pris ensuite l'offensive sur les hauteurs au sud-ouest de ce village, où les Turcs, attaqués à la baïonnette, ont été jetés dans un ravin, et, pris de panique, se sont enfuis.

Les Allemands avouent les nouveaux succès russes

Genève, 1<sup>er</sup> Septembre. Les dépêches officielles de Berlin et de Vienne, qui, hier, signalaient une grande activité sur tout le front russe, reconnaissent, aujourd'hui, tout en s'efforçant d'en atténuer l'importance, les succès russes dans la journée du 31 août.

Les journaux allemands disent que si au sud-est de Loutsk, les Russes ont réussi à gagner du terrain, les contre-attaques allemandes, les ont fait ensuite reculer.

Entre les lignes de Brody et de l'arnopol, ajoutent-ils, le feu d'artillerie russe a nettement augmenté d'intensité. Sur la voie Sud, l'ennemi a passé à l'attaque près de Zborov. Dans le nord de ce secteur, les attaques russes se sont brisées devant notre front. Un peu plus loin, au Sud-Ouest, nous avons dû quelque peu céder à la pression de l'ennemi. D'autre part, les Autrichiens avouent qu'ils ont dû se replier au delà de Horeznan, et déclarent que, près de Zborov, les Russes ont obtenu un succès local restreint.

La Récompense des braves

LEGION D'HONNEUR ET MEDAILLE MILITAIRE

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre. Sont inscrits aux tableaux spéciaux de la Légion d'honneur et de la Médaille militaire: Légion d'honneur. — Pour officier: M. Reval, chef de bataillon au 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie. Pour chevalier: M. Boisson, sous-lieutenant au 27<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins; Dayet, sous-lieutenant à titre temporaire au 133<sup>e</sup> régiment d'infanterie; Rivière, capitaine de territoriale, commandant une compagnie de mitrailleuses au 5<sup>e</sup> régiment d'infanterie; Golshant, sous-lieutenant de réserve à l'escadron M.F.-24. Médaille militaire. — Georges, canonnier servant au 2<sup>e</sup> d'artillerie; Pejon, chasseur au 14<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins; Damsis, sergent au 7<sup>e</sup> régiment; Audemar, maréchal des logis au 2<sup>e</sup> d'artillerie; Lagues, soldat au 157<sup>e</sup> d'infanterie; Vautout, soldat au 157<sup>e</sup> d'infanterie; Bonnaval, soldat au 157<sup>e</sup> d'infanterie; Arnaud, soldat au 157<sup>e</sup> d'infanterie; Chevalier, chasseur, au 15<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins; Guillerme, chasseur au 15<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins; Buisson, chasseur au 15<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins; Chazet, caporal au 15<sup>e</sup> bataillon de chasseurs alpins; Chene, soldat au 2<sup>e</sup> d'infanterie; Serbet, canonnier au 1<sup>er</sup> régiment d'artillerie de montagne.

Les Grecs se lèvent contre les Bulgares

UN MOUVEMENT RÉVOLUTIONNAIRE A SALONIQUE

La Mobilisation générale en Macédoine

Salonique, 30 Août (retardé.)

Un Comité de Défense Nationale, constitué à Salonique, a adressé un appel à la population et à l'armée de Macédoine, les invitant à venir se ranger aux côtés des Alliés pour combattre et défendre la Macédoine.

La 14<sup>e</sup> division, la gendarmerie et le parti libéral font cause commune. La mobilisation générale en Macédoine sera décrétée ce soir.

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre.

Le sentiment populaire grec, déjà profondément remué, à Salonique, par l'abandon sans combat des foris de la Macédoine orientale, a été porté au plus haut point par l'entrée de la Roumanie dans la guerre.

Un Comité local a été formé, qui a lancé un appel demandant au peuple et à l'armée de prendre parti pour les Alliés, afin de chasser l'opresseur du sol grec. Le Comité comprend de nombreuses personnalités, parmi lesquelles le lieutenant-colonel Zimbrakati, frère du général connu; le lieutenant-colonel Mexarakis; le capitaine Kokolios et M. Argyropoulos, ancien préfet de Salonique, très estimé dans toute la Grèce. Le mouvement encouragera le recrutement des volontaires. Le Comité organise un meeting monstre dans lequel il exposera son programme.

Graves incidents

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre. Le mouvement révolutionnaire à Salonique a rencontré, de la part de certains éléments, quelque résistance.

Succès italiens en Albanie

Rome, 1<sup>er</sup> Septembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant: En Albanie, dans la matinée du 30 août, une colonne mixte, par une marche rapide et en surmontant de fortes difficultés de terrain, est arrivée à Tepelenti, sur la Vojussa, et l'a occupé sans rencontrer de résistance.

En même temps, des détachements de bersagliers exécutaient une hardie incursion, ayant un caractère de diversion, sur les positions autrichiennes du mont Gradistet et du mont Trubes, au delà de la Vojussa. Ayant traversé à gué le fleuve près de Carbonara, nos troupes, sous un violent feu d'artillerie ennemie, ont enlevé d'assaut les villages de Klenet et de Hekal, organisés défensivement, et faisant 72 prisonniers, dont une quarantaine de réguliers autrichiens, et s'emparant d'une grande quantité de munitions. La nuit tombée, les bersagliers, informés de l'heureux résultat de leur avance sur Tepelenti, sont rentrés sans être inquiétés dans nos lignes, sur la gauche du fleuve.

Des avions ennemis ont lancé des bombes sur Preveni et Lapaï, sans y causer de victimes ni de dégâts. Signé: CADORNA.

Les félicitations du roi d'Italie au roi de Roumanie

Rome, 1<sup>er</sup> Septembre. Le roi d'Italie a envoyé au roi de Roumanie la dépêche suivante: La résolution de la Roumanie d'entrer en guerre contre l'ennemi commun pour la réalisation de ses aspirations nationales et pour la cause de la justice et de la civilité a été appréciée avec enthousiasme par la nation et l'armée italiennes.

Je forme les vœux les plus chaleureux pour le triomphe de la cause roumaine et j'exprime à Votre Majesté toute ma satisfaction pour les nouveaux liens de fraternité d'armes qui vont, désormais, unir nos deux pays, dont la glorieuse origine, comme de race, a tracé la destinée victorieuse dans l'histoire de l'Europe. Signé: VICTOR-EMMANUEL.

Les sympathies roumaines pour la France

Paris, 1<sup>er</sup> Septembre. A la suite du télégramme que lui a fait parvenir le président de la République, le roi de Roumanie a répondu: Bien touchés des paroles cordiales que vous m'adressés à un moment où mon armée entre en action pour réaliser le rêve que la Roumanie chérissait depuis des siècles, je vous remercie bien sincèrement. Les vœux chaleureux que la France envoie à mon pays trouvent un écho profond dans mon cœur et celui de mon peuple. Il m'est particulièrement agréable de croire que ces circonstances, où un même effort unit nos deux nations, contribueront dans une haute mesure à resserrer encore davantage les liens d'amitié existant entre nos deux pays. FERDINAND.

En creusant une Tranchée des Artilleurs découvrent un Trésor

Mauriac, 1<sup>er</sup> Septembre. Cinq artilleurs, en creusant une tranchée dans la Somme, trouvèrent un coffret fermé pour un million de titres au porteur, et un testament donnant cent mille francs à celui qui trouverait le coffret. Parmi les cinq soldats qui repouvent vingt mille francs chacun, se trouve l'artilleur, Botella, de Mauriac, fils d'un ouvrier et menuisier de cette ville.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M<sup>me</sup> Marie-Rose-Louise BARTHE auront lieu demain dimanche, 3 du courant, à 9 heures et demie, III, boulevard Chevre. Il n'y a pas de lettres de faire part.

AVIS DE MESSE (Bouc-Bel-Air)

La messe anniversaire de M. Athanas ASTIER, mort pour la Patrie, le 10 septembre 1914, à l'âge de 23 ans, aura lieu le lundi 4 septembre, en l'église de Bouc-Bel-Air, à 7 heures du matin.

Les opposants, constitués par des fantassins, ont été encerclés cette nuit dans leurs casernes. Ils tentèrent, à 4 heures du matin, une sortie, qui fut repoussée à coups de fusil et de mitrailleuse. Il y a eu trois tués et sept blessés. Le calme est maintenant complet en ville.

Salonique, 1<sup>er</sup> Septembre. C'est cette nuit, qu'une force composée de gendarmerie et de volontaires nationaux a entouré la caserne de Salonique, dont le garnison avait refusé de coopérer avec eux. Elle a coupé la conduite d'eau et a empêché l'entrée des approvisionnements. Vers 4 heures, une soixantaine de soldats ont essayé de faire une sortie pour aller chercher des vivres. Des coups de fusils ont été échangés et les soldats ont été forcés de rentrer dans la caserne.

L'Attitude du Gouvernement grec

Trente Navires de guerre alliés devant le Pirée

Athènes, 1<sup>er</sup> Septembre. 43 heures 25.

Trente vaisseaux de guerre anglais et français sont arrivés devant Le Pirée.

que française toute son admiration pour la France victorieuse. Notre cœur le plus sincère, la collaboration politique et militaire de la France et de la Roumanie, étant réalisés, nous vous remercions de tout cœur pour la précieuse amitié témoignée à la Roumanie. — Président: Georges Diamandy, député; vice-président: docteur Jean Cantacuzène; docteur Huruiesco; L. Costa, président de la Colonie française; Auréliu-Eliascu Aulien, sénateur.

L'Explosion d'une Usine de Munitions en Angleterre

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre. (officiel) Les pertes de vie causées par l'explosion de l'usine de munitions du Yorkshire, ne sont pas aussi élevées qu'on l'avait cru tout d'abord. Le nombre total est de 39, et il y a un manquant. Le nombre total des blessés est de 60.

L'usine est entièrement détruite, mais la coopération patriotique des autres fabricants de la région, empêchera une diminution quelconque dans la production totale.

Grave Accident de Tramway à Bagnères-de-Bigorre

Tarbes, 1<sup>er</sup> Septembre. Un terrible accident s'est produit sur la ligne de tramways électriques de la Bigorre. Une voiture, pleine de touristes, s'est emballée, sur la pente assez raide qui descend de Grappa au viaduc. Le conducteur ne pouvant faire fonctionner les freins, la voiture quitta le rail et vint s'écraser contre un roc situé en contre-bas de la voie ferrée. Le choc fut si violent que la carrosserie se brisa.

Six voyageurs ont été tués sur le coup. Les blessés, très nombreux, ont été dirigés sur l'hôpital de Bagnères après avoir reçu les premiers soins. Plusieurs des blessés sont grièvement atteints.

EVENEMENTS DE MER

UN VAPEUR AMERICAIN COULE

Londres, 1<sup>er</sup> Septembre. On mande de New-York au Lloyd à la date du 31 août, que le vapeur américain Admiral Clarke a coulé. L'équipage est perdu, à l'exception de six hommes qui se trouvent à bord de la barque Parra, qui assista au sinistre.

LE FEU A BORD D'UN VAPEUR JAPONAIS

Bordeaux, 1<sup>er</sup> Septembre. Un commencement d'incendie d'ailleurs, rapidement éteint, s'est déclaré dans les cales du vapeur japonais Daiata-Maru, récemment arrivé de New-York. Les dégâts sont peu importants. La cause de l'incendie paraît être accidentelle. Une enquête est ouverte.

En creusant une Tranchée des Artilleurs découvrent un Trésor

Mauriac, 1<sup>er</sup> Septembre. Cinq artilleurs, en creusant une tranchée dans la Somme, trouvèrent un coffret fermé pour un million de titres au porteur, et un testament donnant cent mille francs à celui qui trouverait le coffret. Parmi les cinq soldats qui repouvent vingt mille francs chacun, se trouve l'artilleur, Botella, de Mauriac, fils d'un ouvrier et menuisier de cette ville.

AVIS DE DECES

Les obsèques de M<sup>me</sup> Marie-Rose-Louise BARTHE auront lieu demain dimanche, 3 du courant, à 9 heures et demie, III, boulevard Chevre. Il n'y a pas de lettres de faire part.

AVIS DE MESSE (Bouc-Bel-Air)

La messe anniversaire de M. Athanas ASTIER, mort pour la Patrie, le 10 septembre 1914, à l'âge de 23 ans, aura lieu le lundi 4 septembre, en l'église de Bouc-Bel-Air, à 7 heures du matin.



